



Agir au FORUM HUMANI-TERRE à Mulhouse et au FESTIVAL DE LA RUE à Colmar

HUMANIS* a organisé le **17 et 18 avril** dernier son 10^{ème} Forum Humani-Terre à Mulhouse. Le thème présenté cette année était : **2010 Année de lutte contre la pauvreté**. Trente trois exposants (dont Agir pour le Niger) ont répondu présents à l'appel afin de présenter leurs projets solidaires et faire découvrir les cultures du monde. Divers débats ont eu lieu ainsi que des animations musicales et des spécialités culinaires.



Notre stand a eu beaucoup de visiteurs qui se sont montrés très intéressés par nos actions ainsi que par la vente de notre artisanat. Ce forum aura été pour nous très enrichissant et l'occasion de partager notre passion commune, celle d'être à l'écoute et de proposer de l'aide aux plus démunis. Le week-end s'est terminé avec la sensation d'avoir échangé, partagé des idées, des valeurs et du savoir faire entre les différentes associations représentées. (Elisabeth Brugger)

* <http://www.humanis.org/>

En dépit d'une pluie annoncée, guettée, redoutée de tous, les visiteurs ont su répondre « présent » en nombre à la 13^{ème} édition de la **Fête de la rue à Colmar les 1^{er} et 2 mai**, et pour notre première participation la satisfaction fut au rendez-vous.

L'exposition de bijoux et d'artisanat touareg suscita une vive curiosité entraînant à son tour une série de discussions, de questionnements et d'échanges tous azimuts, dans une atmosphère très conviviale. Ce dimanche, notre ami Abdou dans sa tenue traditionnelle, partagea des moments de convivialité avec des visiteurs autour d'un délicieux thé touareg qui réchauffait autant les corps que les cœurs. En effet, seuls, en famille ou en couple, les visiteurs de tous âges (*des personnes simplement curieuses ou bien très informées, au contraire*) furent accueillis chaleureusement par **Bonjour, bienvenue au Niger** et repartirent, avec sur les lèvres un sourire souvent agrémenté d'une plaquette d'informations sur notre projet de développement participatif, d'une bague, d'un collier....ou bien encore avec un bouquet de muguet.

L'investissement sans réserve des membres de l'association, aura permis de récolter et de dégager un bénéfice net de près de **319 €**, dont 87 € pour le muguet cueilli la veille au soir en forêt pour l'occasion et vendu en moins de 2 heures.

Cette somme sera allouée à 2 projets* en particulier à savoir : l'achat d'une charrue permettant ainsi d'étendre les zones de cultures actuelles au village afin de lutter contre la famine qui menace gravement la population nigérienne et dans un second temps de mettre également à disposition de la présidente des femmes du village 5 foyers améliorés destinés à réduire de moitié l'utilisation du bois de chauffe et lutter un peu contre la désertification en attendant les fours ou les cuisinières solaires. *Pour plus d'informations sur ces 2 projets, lire notre article sur notre site web : <http://agirpourleniger.fr/developpement.html>



Rendez-vous pour une véritable scolarité avec le démarrage du chantier !

Chers membres et amis,

Le démarrage de notre grand projet 2010, à savoir la construction du mur d'enceinte de l'école du village, vient de débiter. Abdou notre coordinateur responsable des projets est au village depuis le 5 juillet, afin d'entamer la première tranche des travaux. Il s'agit de creuser et de couler les fondations du mur et d'y installer les poteaux de maintien. Nous aimerions avancer au maximum afin de pouvoir construire la moitié du mur qui nous permettra de prendre appui dans l'un des angles de ce dernier, pour y ériger la 1^{ère} classe en remplacement de la classe paillote actuelle. Il a été rejoint le 12 juillet par Annie (*vice présidente*) et Jean Michel (*secrétaire*). Les travaux vont être difficiles car la saison des pluies aura commencé et il faudra prévoir de nombreux arrêts dans le chantier en attendant que les averses cessent. Les villageois sont d'ores et déjà prêts à participer à cette grande action qui est la leur, et ont déjà apporté le gravier nécessaire au lancement du chantier. Le coût prévisionnel de cette réalisation se chiffre aux alentours de 4000 €. Le reste de l'équipe compte se rendre sur place en janvier 2011 afin de poursuivre cette opération.

Outre les travaux liés directement à l'école, nos « missionnaires » emporteront également dans leurs bagages des semences et des graines mises gracieusement à la disposition des femmes du village par l'horticulteur **Erdinger** (*haricots, petits pois, salades, courgettes, melons...*) dans le but de diversifier les cultures ainsi que leur alimentation. Un lot de 400 cahiers pour la prochaine rentrée scolaire d'octobre offert par la société **Clairefontaine** sera remis au directeur de l'école pour les enfants scolarisés au primaire, ainsi qu'un lot de 10 dictionnaires et de 5 QUIDS offerts par ADIFLOR.

Nous vous diffuserons toutes les informations du village et vous tiendrons informés de l'avancement des travaux.

Le comité et les membres d'Agir pour le Niger **vous souhaitent à tous d'excellentes vacances** reposantes et dynamisantes dans cette année économique difficile.

Bien cordialement à tous. Elisabeth

X	1	2	3	4	5	6	7	8
1	1	2	3	4	5	6	7	8
2	2	4	6	8	10	12	14	16
3	3	6	9	12	15	18	21	24
4	4	8	12	16	20	24	28	32
5	5	10	15	20	25	30	35	40
6	6	12	18	24	30	36	42	48

J'IMAGINE par Yvonne

Non, je ne me suis jamais rendue en Afrique noire et encore moins dans le petit village de Dantiandou Tégui auprès duquel je me suis engagée dans une démarche d'approche de développement participatif depuis 2008.

Alors voici le fruit de mon imagination :

- j'imagine que l'Afrique c'est très loin, quelques heures d'avion doivent être nécessaires pour y arriver,
- j'imagine qu'il y fait très, très chaud,
- j'imagine des enfants rieurs, aux grands yeux noirs, gambadant partout,
- j'imagine des huttes de paille, des animaux domestiques aux alentours et beaucoup de poussière,
- j'imagine aussi l'école, avec ses élèves bien disciplinés devant l'énorme tableau noir,
- j'imagine le trafic des pirogues sur le fleuve et les pêcheurs se débattant avec leurs grands filets.

Mais ce que je n'imagine pas,

- ce sont** ces mêmes enfants qui n'ont pas les moyens d'aller à l'école,
- je n'imagine pas** les écoliers qui, plutôt que d'aller à l'école, sont sollicités par leurs parents pour les aider aux travaux dans les champs,
- je n'imagine pas** les femmes qui se lèvent tôt pour effectuer les corvées d'eau et qui pilent le mil pendant des heures jusqu'à la tombée de la nuit,
- je n'imagine pas** les élèves qui ne possèdent qu'un seul livre de classe pour 40,
- je ne les imagine pas** entassés dans une classe paillote, sous une chaleur écrasante,
- je n'imagine pas** les enfants qui n'ont pas les moyens de faire leurs devoirs le soir par manque d'électricité,
- je n'imagine pas** non plus la période de soudure (*période durant laquelle les anciennes récoltes sont consommées et les nouvelles pas encore arrivées à maturité*),
- je n'imagine pas** les habitants du village consommer le son du mil pour survivre,
- et **je n'imagine surtout pas** que des gens meurent de faim !

Malgré tout, je n'imaginerai jamais les rêves qui peuplent l'esprit de nos villageois !

Voilà la raison pour laquelle je me suis engagée sans regret dans cette action et, que j'appelle tout le monde à réfléchir sur nos conditions de vie tellement agréables que nous en arrivons à être capricieux et toujours plus exigeants ! Après réflexion, si vous êtes convaincus, n'hésitez pas à nous rejoindre nombreux. Ils ont besoin de vous.

Couleurs de l'Afrique par Annie



L'Afrique, tout le monde en a rêvé, et en couleurs. En effet, qui n'a pas envié les touristes bardés d'objectifs aperçus lors d'un reportage télévisé sur une réserve au Kenya, envié leur chance d'être en vacances, sous la chaleur, leur chance de pouvoir contempler en pleine savane le coucher du soleil depuis le bungalow qui les héberge pour la nuit ? C'est vrai que c'est divin, un coucher de soleil en Afrique.

Moi, c'est pendant la saison des pluies au Niger que je le préfère car le soleil qui s'est couché la veille ne ressemble pas à celui qui disparaîtra aujourd'hui et demain, j'admirerai encore d'autres couleurs dans le ciel avant l'arrivée rapide de la nuit.

Des couleurs, l'Afrique en regorge. Ce sont d'abord celles des pagnes des femmes, des parures de verre ou d'argent rehaussées de pierres précieuses, puis celles des boubous portés par les hommes qui déclinent sur leurs peaux noires toutes les nuances de l'arc en ciel. On voit des boubous rose vif, vert clair, jaune citron ou bleu fluo croiser des tenues grises ou beige en un kaléidoscope incessant qui anime la vie citadine et forme, sur les marchés de brousse, des taches vivantes éphémères sur la sable des places. Au Niger, la couleur omniprésente s'affiche non seulement sur les vêtements mais aussi sur le relief, particulièrement pendant la saison des pluies, pendant l'été de France. Ce n'est pas que le vert de l'herbe nouvelle sur laquelle se précipite le bétail affamé par la sécheresse ou le bleu du ciel qui vire au gris ou au violet avant l'arrivée de la pluie ; ce sont aussi les dégradés qui parent le sable de brousse selon l'intensité des précipitations : de beige clair celui-ci tourne à l'orange foncé juste quand les premières gouttes viennent le mouiller.

Le moment du jour, le temps qu'il fait, la lumière ambiante déterminent les tons du sable. En général, il est clair, hésite entre le blanc cassé et le beige rosé mais il peut devenir brun clair lorsque le vent se déchaîne pour annoncer la première grosse pluie de juin, qui fait s'arrondir des giclées coupantes très douloureuses pour l'ignorant qui ne sait s'en protéger. Les vagues de sable qui se lèvent en rideau sous la menace du vent et roulent sur elles-mêmes avant de se désagréger et de retomber en millions de grains séparés ou agglutinés n'ont plus de couleur car à ce moment là elles constituent un danger pour l'individu non averti qui ne sait pas y échapper ; mais le liseré qu'elles impriment en rejoignant le sable au sol laisse une marque bien nette, une empreinte en pointillés foncés lorsqu'il va se mêler aux grains qui l'accueillent et s'éparpiller sous les pas des bergers ou des femmes en route vers le puits ou le marché.

Le changement incessant des couleurs, voilà ce qui est intéressant. Là-bas, pas besoin d'attendre l'automne pour s'extasier sur le chatoiement des feuilles : chaque espèce d'arbre fleurit lorsque c'est son moment ; le rouge des flamboyants précède le jaune des nims et des acacias pour préparer l'œil au vert nouveau qui va s'épanouir au sol dès les premières pluies. C'est une palette du peintre continuellement renouvelée : couleurs claires, nuances foncées, tons fondus régaleront l'œil en un perpétuel changement.

VOUS ÊTES DÉSORMAIS 146 à soutenir nos actions de développement participatif pour notre petit village de Dantiandou-Tégui.

Composition, mise en page Jean-Marie Weber - Photos Association "Agir pour le Niger"

AGIR POUR LE NIGER 6, rue des sorbiers 68320 WIDENSOLEN

(Les chèques sont à libeller à l'ordre de l'association "Agir pour le Niger" qui vous délivrera un reçu fiscal)

Association à but humanitaire - Téléphone : 06 27 91 72 94 - <http://www.agirpoureniger.fr>